ÉDITO

Chers frères et sœurs

Voici votre livret 2024-2025 : élaboré comme l'an dernier par le service des Fraternités de proximité et le service de la Vie spirituelle. Il s'intitule : **« Il m'a libéré car qu'il m'aime »**, verset tiré du psaume 17(18), invitant à reconnaître l'action libératrice de Dieu, Lui qui aide à traverser les difficultés, à sortir des impasses et à emprunter des chemins de vie nouvelle, selon son Amour.

Ce livret propose un cheminement spirituel, en fraternité, autour de quatre thèmes : sortir de la peur, sortir du désespoir, sortir de la violence, sortir du mensonge, de la perversité et de 12 textes bibliques qui vont vous permettre d'animer vos réunions tout au long de l'année.

Nous avons été attentifs à vos remarques et vos remontées et avons essayé d'en tenir compte. Nous avons sélectionné cette année plus de textes du Nouveau Testament que de l'Ancien (4 textes). Néanmoins nous considérons qu'il est intéressant de découvrir des passages de l'Ancien Testament comme la vocation de Samuel ou la prière d'Esther, dont la méditation reste accessible.

Les questions pour un « partage de vie » ont été choisies en cohérence avec la thématique de chaque fiche.

Des textes du pape François ont été privilégiés pour « l'ouverture ». Ils permettent d'élargir l'attention et le regard des participants à la suite de la méditation biblique et au partage de vie.

Nous avons abandonné « une piste pour son propre chemin de foi » invitant plutôt à s'engager dans un geste missionnaire simple et concret.

Par ailleurs, nous ne saurions que trop vous recommander de réaliser en fin d'année **une relecture de votre année en frat'** et pourquoi pas, une célébration en frat' pour clore votre année et remercier le Seigneur de tous les bienfaits dont il vous aura comblés. De la même façon nous pouvons vous aider à organiser au cours de l'année **une réunion brassée de toutes les fraternités de votre paroisse** pour échanger notamment sur ce que vous vivez chacune et chacun en fraternité.

Croyez que nous sommes tous attentifs au développement et à la vitalité de vos fraternités. Nous vous encourageons dans la création de nouvelles fraternités et espérons que ce document pourra y contribuer.

Bien fraternellement

L'équipe des Fraternités de proximité
L'équipe de la Vie Spirituelle

SOMMAIRE

4 thèmes	Titres des rencontres	Textes à méditer
SORTIR DE LA PEUR		
Rencontre 1	*Dans la tempête, retrouver la paix et la confiance*	*Marc 4, 35-41*
Rencontre 2	*Se détacher des biens matériels pour vivre le vrai bonheur*	*Marc 10, 17-23*
Rencontre 3	*Dépasser nos peurs et nos doutes*	*Jean 20, 19-29*
SORTIR DU DÉSESPOIR		
Rencontre 4	*Rejoindre celui qui n'en peut plus*	*1 Rois 19, 4-8*
Rencontre 5	*Se relever après une épreuve*	*Jean 5, 1-16*
Rencontre 6	*Oser croire a des rebondissements possibles*	*Jean 21, 1-14*
SORTIR DE LA VIOLENCE		
Rencontre 7	*Tenir bon dans l'adversité*	*Exode 14, 10-31*
Rencontre 8	*Désamorcer la violence*	*Jean 8, 2-11*
Rencontre 9	*Prier sans relache*	*Actes 12, 1-11*
SORTIR DU MENSONGE, DE LA PERVERSITÉ		
Rencontre 10	*Oser un regard différent*	*1 Samuel 18, 6-9 ; 19, 1-7*
Rencontre 11	*Faire confiance au Seigneur face à l'adversité*	*Esther 4, 17 R à Z*
Rencontre 12	*Rester ferme devant les tentations*	*Luc 4, 1-14*

Mode d'emploi d'une réunion en fraternité

RÉUNION EN FRATERNITÉ

ACCUEIL
20 mn
Collation
Annonces

PRIERE
15 mn
Chants, louange, prière, à voix haute

MÉDITATION PARTAGE
50 mn
Parole de Dieu

PARTAGE DE VIE
20 mn
Les uns avec les autres

SUIVI
10 mn
Organisation

Une réunion en fraternité dure en général entre 1 h 30 et 2 h.

Elle commence par un accueil de celui (ou celle) qui reçoit.

Une **collation** peut être proposée, différente selon l'horaire retenu. C'est le temps d'un partage de nouvelles, d'informations de la vie en proximité, d'**annonces** (vie de la Frat' ; rendez-vous de la paroisse ; annonces du diocèse, vie des associations proches…). L'important c'est que la Frat' se situe bien dans son environnement. Elle n'est pas « hors sol ». Elle est « connectée » à la paroisse et à la vie en société.

Puis vient le temps de la prière

Chants, louange, prières à voix haute. L'important c'est de se mettre sous le regard du Seigneur et de demander à l'Esprit-Saint de nous guider.

Commence ensuite le temps le plus important : le temps de la méditation d'un texte biblique et de l'échange autour de la Parole de Dieu.

C'est l'essentiel de la réunion. **Il se termine par un temps de prière adressée à Dieu, fruit de la méditation partagée. Les membres de la fraternité sont appelés à s'adresser spontanément à Dieu.** Leur expression peut être une louange, mais aussi une intercession, une supplication, une demande de pardon…

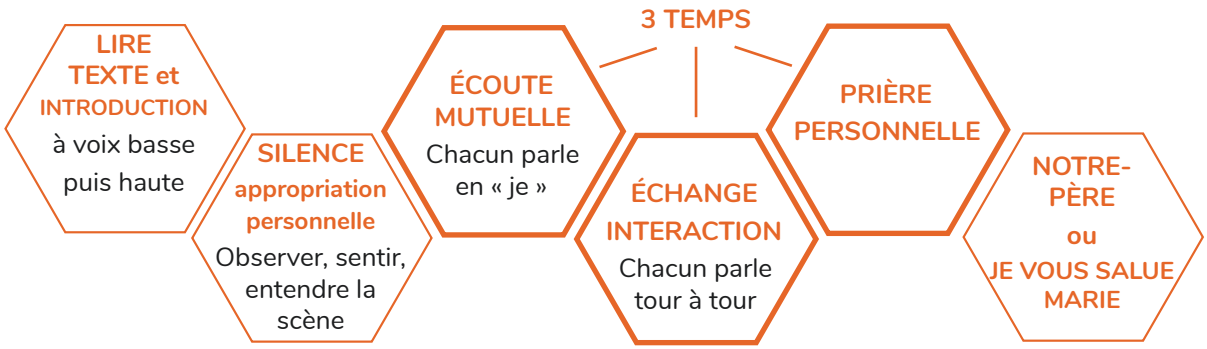
Ensuite, vient le temps du partage de vie.

Il s'agit là non pas de continuer la méditation mais, habité par elle, de se rendre attentif ensemble à des aspects de nos vies, cherchant peut-être un éclairage, y reconnaissant la présence de Dieu ou des appels à mieux vivre sa foi. Les questions sont suggestives. Elles invitent à laisser résonner quelque chose de sa vie. Il est souhaitable de choisir de répondre à l'une des questions mais pas à toutes. Parfois, il sera nécessaire de s'arrêter au seul partage de vie de l'un des participants, parce que son partage mérite une écoute prolongée dans la confiance.
S'il reste du temps on pourra aussi lire le texte d'ouverture et aborder l'action missionnaire proposée.

On se quitte en échangeant

sur la préparation de la prochaine réunion (date, lieu, prière…) et la répartition des rôles. Qui prend en charge la préparation suivante ?

Mode d'emploi d'une méditation à plusieurs



Lire le titre et l'introduction

qui donnent des indications sur le texte lui-même.
Ensuite demander à l'un des participants de **lire le texte biblique à haute voix.**

Dans un premier temps, laisser le texte parler à chacun grâce à un temps de silence suffisant qui favorise l'**appropriation personnelle :**

Observer l'attitude et les paroles des personnages.
Regarder, entendre, sentir, toucher le passage…
Être regardé, entendu, senti, touché…

Vient ensuite le temps de s'enrichir mutuellement,

en écoutant la manière dont chacun reçoit un message du texte pour lui-même. **Il s'agit d'un temps de méditation et non d'une étude de texte.**

Pour le partage on s'exprime en disant **« Je »** et on parle l'un après l'autre sans s'interrompre.

Trois temps rythment la méditation :

1er temps • Quels mots, quels gestes m'ont touché ? Pourquoi ? Comment cela me rejoint-il dans ce que je vis ?
Chacun s'exprime sans faire de commentaire sur ce que l'autre a dit.

Une fois que le tour de table a été fait quelqu'un de différent relit le texte. Les participants écoutent en ayant en mémoire ce qu'ils ont entendu de l'un ou de l'autre.

Petit temps de silence pour intérioriser.

2e temps • À tour de rôle chacun reprend la parole et échange sur ce que l'un ou l'autre a dit et qui l'a touché. On parle toujours en « Je ».

3e temps • Après un petit temps de prière silencieuse, chacun exprime dans la prière ce qui est né de cette contemplation. Il s'adresse à Dieu à haute voix. Cette prière peut se traduire par une demande, un merci, un pardon ….

On termine par un *Notre Père* et/ou un *Je vous salue Marie*.

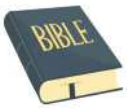
DANS LA TEMPÊTE RETROUVER LA PAIX ET LA CONFIANCE

Méditation de la Parole

Introduction

Après une journée de travail intense, Jésus monte dans une barque et demande à ses apôtres de passer sur l'autre rive. Fatigué, il s'endort à l'arrière de la barque. Soudain se lève une grande tempête. Les apôtres sont envahis par la peur.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 4, 35-41



Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » [36] Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. [37] Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. [38] Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » [39] Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. [40] Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » [41] Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? ».

Partage de vie

• Me suis-je déjà trouvé confronté à une peur qui m'a profondément déstabilisée, où je ne saisis plus ce qui m'arrive… avec le sentiment que Dieu était absent ? Je me remémore cet épisode et j'en partage quelques éléments.

• Ai-je eu l'occasion de rencontrer quelqu'un qui a su m'apaiser alors que j'étais en proie à l'incertitude et à l'angoisse ? Qu'est-ce que son écoute, sa parole, sa présence, m'ont apporté ?

Ouverture

Absence d'avenir, crainte diffuse de l'autre, désenchantement présent, perception anxieuse du désordre du monde… Notre société peine à donner la vie, à la partager…C'est peu à peu que nous apprenons à nommer et à distinguer peur, angoisse, crainte…. La peur ne s'apprivoise pas seulement et il ne s'agit pas tant de la dominer que de la traverser en s'ouvrant aux autres et à l'amour… En entrant dans la confiance, comme nous y invite le chemin des Ecritures, ce « laboratoire d'humanité » (Anne-Marie Pelletier). Cette traversée a le visage de Pâques… Elle s'éduque notamment par la prière, et la peur peut se changer en bénédiction et en joie, l'angoisse faire place à la remise de soi confiante à un autre, dans l'assurance de la foi en la résurrection. Alors le « N'ayez pas peur » de Jean-Paul II peut être entendu. Il invite à se libérer de l'esclavage qui résulte de la peur de la mort (Rm 8) et ouvre à la vie. « C'est moi, n'ayez pas peur ! »

Revue Christus n°212 (octobre 2006).

Oser une action missionnaire

Dans les jours qui viennent, quel pas vers ceux qui me sont proches puis-je faire, pour dépasser ce qui me freine et m'entrave ? Oser une parole qui me libérerait. Affronter une situation difficile. Pour retrouver la confiance et une paix intérieure, je décide de m'en remettre au Seigneur dans la prière.

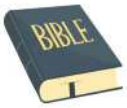
SE DÉTACHER DES BIENS MATERIELS POUR VIVRE LE VRAI BONHEUR

Méditation de la Parole

Introduction

Nous assistons dans ce passage à une conversation entre Jésus et un jeune homme riche. Leur dialogue souligne une tension entre les biens matériels que le jeune homme possède et sa quête spirituelle. Au-delà des renoncements nécessaires et des promesses de Jésus quant au Royaume de Dieu, ce texte nous interpelle sur le sens que nous donnons à notre vie et sur la véritable richesse.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 10, 17-23



Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »[18] Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. [19] Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » [20] L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » [21] Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » [22] Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. [23] Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! ».

Partage de vie

• Ai-je déjà eu à choisir entre l'acquisition de biens matériels ou le développement de relations humaines : consacrer du temps à la famille, aux amis, à des actions caritatives … ?

• Ai-je été témoin de personnes qui ont renoncé à accumuler des richesses matérielles pour suivre un chemin de vie différent ? Qu'ont-elles découvert ?

Ouverture

Comme le jeune homme de l'Evangile, vous aussi vous vivez peut-être des situations d'instabilité, de trouble ou de souffrance, qui vous conduisent à aspirer à une vie qui ne soit pas médiocre et à vous demander : en quoi consiste une vie réussie ? Que dois-je faire ? Quel pourrait être mon projet de vie ? Que dois-je faire, afin que ma vie ait toute sa valeur et tout son sens ? N'ayez pas peur d'affronter ces questions ! Loin de vous accabler, elles traduisent les grandes aspirations, qui sont présentes dans votre cœur. Par conséquent, il faut les écouter. Elles attendent des réponses non superficielles, mais capables de satisfaire vos authentiques attentes de vie et de bonheur.

Message du Pape Benoit XVI aux jeunes (28 mars 2010)

Oser une action missionnaire

Je me mets à l'écoute de quelqu'un de mon entourage qui semble accablé et désabusé. J'essaie d'entrevoir quel désir profond l'anime, afin de l'aider à retrouver l'espérance et un chemin de vie.

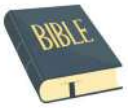
DÉPASSER NOS PEURS ET NOS DOUTES

Méditation de la Parole

Introduction

Jésus est mort depuis seulement deux jours. Les disciples ont peur des représailles et s'enferment à double tour. Jésus leur apparait. Thomas, l'un des douze, n'est pas présent et à son retour, il exprime son doute. Une semaine plus tard Jésus apparait de nouveau... Thomas en vient alors à exprimer une belle profession de foi.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 20, 19-29



Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » [20] Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. [21] Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » [22] Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. [23]À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » [24] Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. [25] Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » [26] Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » [27] Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » [28] Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » [29]Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. ».

Partage de vie

- Ai-je déjà vécu une situation qui m'a empêchée d'entrer en contact avec d'autres personnes ?
- Y a-t-il des personnes qui m'ont aidé à passer du doute à la foi ?

Ouverture

Jésus n'abandonne pas, il ne se lasse pas de nous, il n'a pas peur de nos crises, de nos faiblesses. Il revient toujours : quand les portes sont fermées, il revient ; quand nous doutons, il revient ; quand, comme Thomas, nous avons besoin de le rencontrer et de le toucher de plus près, il revient. Jésus revient toujours, il frappe toujours à la porte, et ne revient pas avec des signes puissants qui nous feraient sentir petits et inadéquats, et même honteux, mais avec ses plaies ; il revient en nous montrant ses plaies, signes de son amour qui a épousé nos fragilités.

Pape François, 24 avril 2022.

Oser une action missionnaire

Je trouve l'occasion de dire à une personne de mon entourage qui est Jésus pour moi.

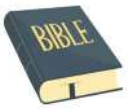
REJOINDRE CELUI QUI N'EN PEUT PLUS

Méditation de la Parole

Introduction

Elie est le plus grand prophète qu'Israël n'ait jamais connu. Pourtant les adversaires ne manquent pas : les prêtres de Baal, ainsi que la reine Jézabel, polythéiste et déterminée à le tuer. Elie fuit pour échapper à la violence de la reine, mais n'en peut plus de sa situation.

Lecture du Premier Livre des Rois 19, 4–8



Elie marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaux pas mieux que mes pères. » 05 Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » 06 Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. 07 Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » 08 Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Partage de vie

- Quelle situation de découragement et de désespoir ai-je déjà traversée ? Quelle aide ai-je pu recevoir dans cette situation ?
- A quelle occasion ai-je pu réconforter quelqu'un qui n'en pouvait plus ?

Ouverture

« Pour parler d'espérance à quelqu'un qui est désespéré, il faut partager son désespoir…Ce n'est qu'ainsi que nos paroles pourront réellement être en mesure de donner un peu d'espérance…[Finalement] ce n'est qu'en regardant l'amour de Dieu qui donne son fils, son fils qui offre sa vie pour nous, que l'on pourra trouver des chemins de consolation ».

Pape François, audience générale 4 janvier, 2017.

Oser une action missionnaire

Je consacre du temps pour rejoindre une personne de mon entourage qui a besoin de réconfort.

SE RELEVER APRES UNE ÉPREUVE

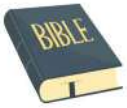
Méditation de la Parole

Introduction

Ce récit se passe à Jérusalem, ou « Une multitude de gens affaiblis par toutes sortes de misère se tenait là, aveugles, boiteux, desséchés, c'est-à-dire, des personnes atteintes par des pertes de sang, symbolisant la vie. C'est la première fois que Jésus se trouve au milieu de ce petit peuple souffrant. »

Philippe Bacq, sj. « Il a dressé sa tente parmi nous, » p. 74

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 5, 1-16



Il y eut une fête juive, et Jésus monta à Jérusalem. 02 Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Beth-zatha. Elle a cinq colonnades, 03 sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents. [3b- 4] 05 Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. 06 Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? » 07 Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » 08 Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » 09 Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat. 10 Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pieds : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. » 11 Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" » 12 Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? » 13 Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit. 14 Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri. Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » 15 L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. 16 Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

Partage de vie

- Je pense à une situation d'extrême détresse, sans issue, de notre monde. Pourquoi me touche-t-elle plus particulièrement ?
- Ai-je déjà été témoin d'un dénouement positif d'une situation désespérée ?

Ouverture

La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres…Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple. Dans cette tâche chacun est capable de « laisser de côté ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. […] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité…

Pape François, Fratelli tutti, §115 (extrait).

Oser une action missionnaire

J'imagine un geste simple qui me permet de rencontrer une personne avec un handicap.

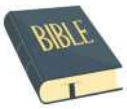
OSER CROIRE À DES REBONDISSEMENTS POSSIBLES

Méditation de la Parole

Introduction

Nous sommes après la résurrection de Jésus. Les apôtres sont retournés à leur travail. Jésus leur apparait au bord du lac. Alors qu'ils croyaient que tout était fini pour eux, cette apparition sera un nouveau départ, le rebondissement de leur vie.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 21, 1-14



Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. 02 Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. 03 Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. 04 Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. 05 Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » 06 Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. 07 Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. 08 Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. 09 Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » 11Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. 12 Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. 14C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Partage de vie

• Quel souvenir ai-je d'un échec cuisant dans un domaine où je pensais avoir de l'expérience ? Qu'est-ce que j'ai appris de cet échec ?

• Dans quelles circonstances ai-je été témoin du déblocage d'une situation qui me paraissait impossible ?

Ouverture

C'est bien dans les manières de Dieu : ne rien faire comme prévu, venir alors qu'on ne l'attend pas, surgir là où il n'a rien à faire, emprunter des habits qu'on ne lui connaît pas, s'approcher de celui qui tend la main, se glisser dans les pages de l'agenda si serrées qu'il n'y a pas de place pour personne, se faire entendre dans le coup de téléphone énervant, sourire dans les yeux remplis de tendresse, demander de l'aide avec humilité… À croire que Dieu aime à surprendre ! Mais il est vrai que l'amour est la faculté quotidienne de surprendre : quand il n'y a plus de surprise, l'amour est en grand danger. Dieu aime à surprendre : c'est sa façon de raviver notre foi et d'éveiller notre attente.

Chistiane SINGER, *Dieu inattendu*..

Oser une action missionnaire

Je pense à quelqu'un de mon entourage qui vit une situation désespérante et prie pour le rebondissement de sa vie.

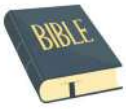
TENIR BON DANS L'ADVERSITÉ

Méditation de la Parole

Introduction

Après avoir accepté de laisser partir le peuple d'Israël, esclave en Egypte, Pharaon change d'idée et se lance à leur poursuite avec son armée. Les Hébreux se retrouvant coincés entre la mer Rouge et les soldats, cèdent à la peur, mais Dieu, par Moïse, ouvre la mer pour qu'ils la traversent à pied sec. L'armée égyptienne, voyant Dieu agir, prend peur et finit par mourir.

Lecture du Livre de l'Exode 14, 10–31



Comme Pharaon approchait, les fils d'Israël regardèrent et, voyant les Égyptiens lancés
à leur poursuite, ils eurent très peur, et ils crièrent vers le Seigneur. [11] Ils dirent à Moïse :
« L'Égypte manquait-elle de tombeaux, pour que tu nous aies emmenés mourir dans le
désert ? Quel mauvais service tu nous as rendu en nous faisant sortir d'Égypte ! [12] C'est bien
là ce que nous te disions en Égypte : "Ne t'occupe pas de nous, laisse-nous servir les Égyp-
tiens. Il vaut mieux les servir que de mourir dans le désert !" » [13] Moïse répondit au peuple :
« N'ayez pas peur ! Tenez bon ! Vous allez voir aujourd'hui ce que le Seigneur va faire pour
vous sauver ! Car, ces Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.
[14] Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous n'aurez rien à faire. » [15] Le Seigneur dit à
Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! [16]Toi, lève
ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu
de la mer à pied sec. [17] Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront
derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et
de ses guerriers. [18] Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié
aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » [19] L'ange de Dieu, qui marchait en
avant d'Israël, se déplaça et marcha à l'arrière. La colonne de nuée se déplaça depuis l'avant-
garde et vint se tenir à l'arrière, [20] entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée
était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit, si bien que, de toute la nuit, ils ne purent se ren-
contrer. [21] Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort
vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. [22] Les fils d'Israël entrèrent au milieu de
la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. [23] Les Égyptiens
les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière
eux jusqu'au milieu de la mer. [24] Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis
la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. [25] Il faussa les
roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent :
« Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » [26] Le
Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens,
leurs chars et leurs guerriers ! » [27] Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer
reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au
milieu de la mer. [28] Les eaux refluèrent et recouvrirent les chars et les guerriers, toute l'armée
de Pharaon qui était entrée dans la mer à la poursuite d'Israël. Il n'en resta pas un seul. [29] Mais
les fils d'Israël avaient marché à pied sec au milieu de la mer, les eaux formant une muraille
à leur droite et à leur gauche. [30] Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et
Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. [31] Israël vit avec quelle main puissante le
Seigneur avait agi contre l'Égypte. Le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur
et dans son serviteur Moïse.

Partage de vie

- De quoi suis-je esclave ou dépendant aujourd'hui ?
- Est-ce que je peux voir aujourd'hui en quoi le Seigneur m'a sauvé ou a sauvé quelqu'un autour de moi ?

Ouverture

"A travers ces épisodes bibliques, le Seigneur nous parle aujourd'hui et nous demande de le laisser nous libérer de nos peurs. ... La peur est l'origine de l'esclavage : les Israélites préfèrent devenir esclaves par peur. C'est aussi l'origine de toute dictature, parce que c'est sur la peur des peuples que croît la violence des dictateurs. Face aux méchancetés et aux laideurs de notre temps, nous aussi, comme le peuple d'Israël, sommes tentés d'abandonner notre rêve de liberté. Nous éprouvons une peur légitime face aux situations qui nous semblent sans issue. Et les paroles humaines d'un chef ou d'un prophète ne suffisent pas à nous rassurer, quand nous ne réussissons pas à sentir la présence de Dieu et quand nous ne sommes pas capables de nous abandonner à sa providence. Ainsi, nous nous refermons sur nous-mêmes, sur nos fragiles sécurités humaines, sur le cercle des personnes aimées, sur notre routine rassurante. Et à la fin nous renonçons au voyage vers la Terre promise pour revenir à l'esclavage de l'Egypte. Ce repli sur soi, signe de défaite, accroît notre peur des « autres », les inconnus, les marginalisés, les étrangers qui par ailleurs sont les privilégiés du Seigneur, comme nous le lisons dans Matthieu 25. Et cela se constate particulièrement aujourd'hui, face à l'arrivée de migrants et de réfugiés qui frappent à notre porte à la recherche de protection, de sécurité et d'un avenir meilleur.

Homélie Pape François, 15 février 2019.

Oser une action missionnaire

J'écris mon témoignage pour raconter de quoi j'ai été libéré, pour mieux prendre conscience de l'action libératrice de Dieu dans ma vie et ainsi pouvoir la raconter.

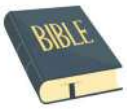
DÉSARMORCER LA VIOLENCE

Méditation de la Parole

Introduction

Une femme est placée au milieu d'un groupe d'hommes, accusée par tous, sur le point d'être condamnée et tuée. Elle semble ne plus pouvoir parler. Ceux qui l'ont amenée veulent en fait piéger Jésus : suit-il la loi de Moïse ou non ? Mais Jésus ne rentre pas dans la provocation et propose un chemin de libération pour les accusateurs et pour la femme. Il parvient à désamorcer la violence prête à exploser.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 8, 2-11



Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. 03 Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, 04 et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. 05 Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » 06 Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. 07 Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » 08 Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. 09 Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. 10 Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » 11 Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

Partage de vie

- Ai-je déjà vécu des moments où j'avais l'impression d'avoir été injustement accusé ?
- Est-ce que je me suis déjà senti revivre après avoir été pardonné (par quelqu'un de proche, par Jésus) ?

Je peux partager un moment fort et ce que cela a entrainé comme conséquences.

Ouverture

Chers frères et sœurs, cette femme nous représente tous, nous tous qui sommes pécheurs, c'est-à-dire adultères devant Dieu, ayant trahi sa fidélité. Et son expérience représente la volonté de Dieu pour chacun de nous : non pas notre condamnation, mais notre salut à travers Jésus. Il est la grâce, qui sauve du péché et de la mort. Il a écrit dans la terre, dans la poussière dont est fait chaque être humain (cf. Gn 2, 7), la sentence de Dieu : « Je ne veux pas que tu meures, mais que tu vives ». Dieu ne nous cloue pas à notre péché, il ne nous identifie pas au mal que nous avons commis. Nous avons un nom, et Dieu n'identifie pas ce nom avec le péché que nous avons commis. Il veut nous libérer, il veut que nous aussi, nous le voulions avec Lui. Il veut que notre liberté se convertisse du mal au bien, et cela est possible — cela est possible ! — avec sa grâce.

Que la Vierge Marie nous aide à nous confier entièrement à la miséricorde de Dieu, pour devenir des créatures nouvelles.

Pape François, Angélus 13 mars 2016.

Oser une action missionnaire

Je regarde qui, autour de moi, se sent jugé, exclu par l'Eglise. Je cherche à comprendre son point de vue.

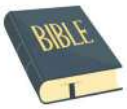
PRIER SANS RELÂCHE

Méditation de la Parole

Introduction

Pierre est en prison, enchainé, deux soldats le surveillent de près, d'autres sont devant la porte. Le roi Hérode veut le mettre à mort. Tout semble tourné vers la mort, figé... et pourtant le Seigneur agit et libère.

Lecture du Livre des Actes des Apôtres 12, 1–11



À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. 02 Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. 03 Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. 04 Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. 05 Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. 06 Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. 07 Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. 08 Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi. » 09 Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. 10 Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. 11 Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. ».

Partage de vie

• Quel exemple de prière communautaire ai-je vécu, qui m'a porté ?

• A quels moments dans ma vie le Seigneur a ouvert une "porte de fer" ? Ai-je pu le remercier, rendre grâce même beaucoup plus tard ?

Ouverture

Prier, célébrer, imiter Jésus : ce sont les trois « portes » à ouvrir pour trouver « le chemin, pour aller vers la vérité et la vie ». En effet, Jésus ne doit pas être étudié à un bureau, et celui qui essaye de le faire risque de sombrer dans l'hérésie. Au contraire, il faut sans cesse se demander comment vont dans notre vie la prière, la célébration et l'imitation du Christ. Pensons à ces trois portes et elles nous feront du bien à tous. Je vous suggère de commencer par la lecture du livre de l'Evangile, qui trop souvent reste couvert de poussière, car on ne l'ouvre jamais. Prends-le, ouvre-le et tu trouveras Jésus.

Pape François, méditation matinale en la chapelle de la maison Sainte-Marthe, 16 mai 2014.

Oser une action missionnaire

Aujourd'hui encore des chrétiens subissent des menaces de mort. Je prends le temps de m'informer sur les chrétiens persécutés dans le monde et de prier ardemment pour eux (au Nigéria, en Corée du Nord, en Somalie, en Libye, en Érythrée, au Yémen, au Pakistan, au Soudan, en Iran et en Afghanistan...), ainsi que pour les personnes qui, à cause de leur religion ou de leur conversion, sont menacées de mort.

https://www.portesouvertes.fr/persecution-des-chretiens

https://www.soschretiensdorient.fr/

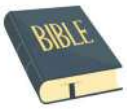
OSER UN REGARD DIFFÉRENT

Méditation de la Parole

Introduction

Jonathan, le fils du roi Saül est un jeune homme fort qui a livré combat contre l'ennemi. C'est un grand ami de David, le vainqueur de Goliath. Saül de son côté nourrit un sentiment d'animosité. Il est jaloux de David, parce que des femmes vénèrent ce jeune homme plus que lui. Il voudrait tuer David, mais Jonathan va intervenir auprès de son père pour qu'aucun drame ne se produise.

Lecture de la Première Lettre de Samuel 18, 6–9 et 19, 1–7



Au retour de l'armée, lorsque David revint après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël à la rencontre du roi Saül pour chanter et danser au son des tambourins, des cris de joie et des cymbales. 07 Les femmes dansaient en se renvoyant ce refrain : « Saül a tué ses milliers, et David, ses dizaines de milliers. » 08 Saül le prit très mal et fut très irrité. Il disait : « À David on attribue les dizaines de milliers, et à moi les milliers ; il ne lui manque plus que la royauté ! » 09 Depuis ce jour-là, Saül regardait David avec méfiance.

Saül dit à son fils Jonathan et à tous ses serviteurs son intention de faire mourir David. Mais Jonathan, le fils de Saül, aimait beaucoup David 02 et il alla le prévenir : « Mon père Saül cherche à te faire mourir. Demain matin, sois sur tes gardes, mets-toi à l'abri, dissimule-toi. 03 Moi, je sortirai et je me tiendrai à côté de mon père dans le champ où tu seras. Je parlerai de toi à mon père, je verrai ce qu'il en est et je te le ferai savoir. » 04 Jonathan fit à son père Saül l'éloge de David ; il dit : « Que le roi ne commette pas de faute contre son serviteur David, car lui n'a commis aucune faute envers toi. Au contraire, ses exploits sont une très bonne chose pour toi. 05 Il a risqué sa vie, il a frappé à mort Goliath le Philistin, et le Seigneur a donné une grande victoire à tout Israël : tu l'as vu et tu en as été heureux. Pourquoi donc commettre une faute contre la vie d'un innocent, en faisant mourir David sans motif ? » 06 Saül écouta Jonathan et fit ce serment : « Par le Seigneur vivant, il ne sera pas mis à mort ! » 07 Alors Jonathan appela David et lui répéta tout ce que le roi avait dit. Puis il le conduisit à Saül, et David reprit sa place comme avant.

Partage de vie

• Ai-je déjà rencontré une situation où, après avoir eu un mauvais jugement sur quelqu'un, j'ai changé d'avis grâce à l'intervention d'une tierce personne ?

• À quelle occasion ai-je été facilitateur pour aider quelqu'un à changer son regard sur des personnes et à avoir un jugement plus positif ?

Ouverture

« Seigneur, accorde-moi aujourd'hui cette grâce : que rien ne puisse troubler ma paix en profondeur, mais que j'arrive à parler santé, joie, prospérité, à chaque personne que je vais rencontrer, pour l'aider à découvrir les richesses qui sont en elle. Aide-moi surtout, Seigneur, à savoir regarder la face ensoleillée de chacun avec qui je vis. Il m'est parfois si difficile, Seigneur, de dépasser les défauts qui m'irritent en eux, plutôt que de m'arrêter à leurs qualités vivantes, dont je jouis sans y prendre garde. Aide-moi aussi, Seigneur, à regarder Ta Face ensoleillée, même en face des pires événements : il n'en est pas un qui ne puisse être source d'un bien qui m'est encore caché, surtout si je m'appuie sur Marie. Accorde-moi, Seigneur, la grâce, de ne travailler que pour le bien, le beau et le vrai, de chercher, sans me lasser, dans chaque homme, l'étincelle que Tu y as déposée en le créant à ton image. Accorde-moi encore d'avoir autant d'enthousiasme pour le succès des autres que pour le mien, et de faire un tel effort pour me réformer moi-même que je n'aie pas le temps de critiquer les autres. Je voudrais aussi, Seigneur, que tu me donnes la sagesse de ne me rappeler les erreurs du passé que pour me hâter vers un avenir meilleur. Donne-moi à toute heure de ce jour d'offrir un visage joyeux et un sourire d'ami à chaque homme, ton fils et mon frère. Donne-moi un cœur trop large pour ruminer mes peines, trop noble pour garder rancune, trop fort pour trembler, trop ouvert pour le refermer sur qui que ce soit. Seigneur, mon Dieu, je te demande ces grâces pour tous les hommes qui luttent aujourd'hui comme moi, afin que diminue la haine et que croisse l'Amour, car, depuis ta Résurrection la haine et la mort ont été vaincues par l'Amour et la vie. Ouvre nos yeux à l'invisible pour que rien n'arrive à ébranler l'optimisme de ceux qui croient en Toi et qui croient en l'Homme, qui espèrent en Toi et qui espèrent en l'Homme. Amen. »

La face ensoleillée de chacun - Sœur Emmanuelle du Caire, la chiffonnière.

Oser une action missionnaire

Et si j'allais rendre service à une personne que j'ai du mal à apprécier ?

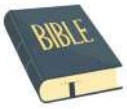
FAIRE CONFIANCE AU SEIGNEUR FACE À L'ADVERSITÉ

Méditation de la Parole

Introduction

La reine Esther, juive exilée en Mésopotamie, a trouvé faveur auprès du roi. Elle a eu vent d'un complot, mené par Amane, contre son peuple. Elle décide de prendre la parole devant son empereur de mari, ce qui était strictement interdit si elle n'y était pas invitée. La prière d'Esther peut choquer par son appel à détruire le potentiel ennemi. Il s'agit de comprendre ici son désir de protéger son peuple. Par cette invocation, elle témoigne essentiellement de son courage et de son détachement. Elle risque sa vie mais elle le fait pour sauver son peuple.

Lecture du Livre d'Esther 4, 17 R à Z



Souviens-toi, Seigneur ! Fais-toi connaître au jour de notre détresse ; donne-moi du courage, toi, le Roi des dieux, qui domines toute autorité. [17S] Mets sur mes lèvres un langage harmonieux quand je serai en présence de ce lion, et change son cœur : qu'il se mette à détester celui qui nous combat, qu'il le détruise avec tous ses partisans. [17T] Délivre-nous par ta main, viens me secourir car je suis seule, et je n'ai que toi, Seigneur. [17U] Tu connais tout et tu sais que je hais la gloire des impies, que je n'ai que dégoût pour la couche des incirconcis et celle de tout étranger. [17W] Tu sais la contrainte où je suis, que j'ai du dégoût pour l'orgueilleux emblème qui est sur ma tête aux jours où je parais en public. Il m'inspire du dégoût comme un linge souillé, et je ne le porte pas les jours où je me repose. [17X] Ta servante n'a pas mangé à la table d'Amane, ni honoré les banquets du roi, ni bu le vin des libations. [17Y] Ta servante n'a pas connu la joie depuis le jour de son élévation, si ce n'est auprès de toi, Seigneur, Dieu d'Abraham. [17Z] Ô Dieu, qui as pouvoir sur tous, écoute la voix des désespérés, délivre-nous de la main des méchants, et délivre-moi de ma peur ! ».

Partage de vie

• Je pense à une situation compliquée qui m'a plutôt dépassé. Quelle a été ma réaction ? Est-ce que je me suis tourné vers Dieu et/ou vers les autres ?

• Ai-je été témoin de gens qui m'ont étonné par leur force intérieure incroyable devant des situations désespérées ?

Ouverture

Il faut mener la guerre la plus dure qui est la guerre contre soi-même. Il faut arriver à se désarmer. J'ai mené cette guerre pendant des années. Elle a été terrible. Mais maintenant, je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien, car l'Amour chasse la peur. Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres. Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses. J'accueille et je partage. Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets. Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non pas meilleurs mais bons, j'accepte sans regrets. J'ai renoncé au comparatif. Ce qui est bon, vrai, réel est toujours pour moi le meilleur. C'est pourquoi je n'ai plus peur. Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur. Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre au Dieu-Homme qui fait toutes choses nouvelles, alors, lui efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est possible.

Désarmement - Le patriarche Athénagoras de Constantinople

Oser une action missionnaire

Quel témoignage d'espérance face à une adversité m'a marqué ? Est-ce que je peux le communiquer à quelqu'un à qui cela ferait du bien ?

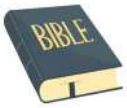
RESTER FERME DEVANT LES TENTATIONS

Méditation de la Parole

Introduction

Jésus vient d'être baptisé. L'Esprit Saint, le conduit dans le désert. Là, il est aux prises avec le tentateur pendant quarante jours. Jésus a faim et le diable essaie de le faire sortir du chemin de l'obéissance à son Père. Il reste libre face aux influences néfastes, aux séductions illusoires, aux propos mensongers et à la volonté de puissance. Il témoigne de sa force intérieure puisée dans l'Ecriture, en communion à son Père et à l'Esprit Saint. Cette force est vécue dans l'humilité et l'adoration véritable.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc 4, 1-14



Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert [02] où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.[03] Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » [04] Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » [05] Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. [06] Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. [07] Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » [08] Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, à lui seul tu rendras un culte. » [09] Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; [10] car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; [11] et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » [12] Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » [13] Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé. [14]Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.

Partage de vie

• Dans quelle circonstance de la vie ai-je été aidé à tenir bon et à lutter contre la facilité ? Grâce à qui et à quoi ?

• Quelle entraide a été bénéfique pour quelqu'un de mon entourage afin de lui permettre de sortir d'une violence, d'une mauvaise pente, d'un repli sur soi… ?

Ouverture

Les tentations nous viennent difficilement d'un coup, le diable est astucieux. Quand nous sommes dans le péché, que nous avons chuté, oui, nous devons aller demander pardon au Seigneur, c'est le premier pas que nous devons faire, mais ensuite nous devons dire : "Comment ai-je fait pour en tomber là ? Comment a commencé ce processus dans mon âme ? Comment s'est-il développé ? Qui ai-je contaminé ? Et comment me suis-je justifié à la fin pour tomber ?". La vie de Jésus est toujours un exemple pour nous et les choses qui sont arrivées à Jésus sont des choses qui nous arriveront à nous aussi, les tentations, les justifications, les personnes bonnes qui sont autour de nous, et que peut-être nous ne voyons pas, et les méchants : au moment de la tentation nous cherchons à nous approcher d'eux pour faire grandir la tentation. Mais n'oublions jamais : derrière un péché, derrière une chute, qu'il y a toujours une tentation qui a commencé petite, qui a grandi, qui a contaminé et qui à la fin trouve une justification pour tomber. Que l'Esprit Saint nous illumine dans cette connaissance intérieure.

Homélie du Pape François «Le processus de la tentation » - samedi 4 avril 2020.

Une des plus sérieuses tentations qui étouffent la ferveur et l'audace est le sens de l'échec, qui nous transforment en pessimistes mécontents et déçus au visage assombri. Personne ne peut engager une bataille si auparavant il n'espère pas pleinement la victoire. Celui qui commence sans confiance a perdu d'avance la moitié de la bataille et enfouit ses talents. Même si c'est avec une douloureuse prise de conscience de ses propres limites, il faut avancer sans se tenir pour battu, et se rappeler ce qu'a dit le Seigneur à saint Paul : « Ma grâce te suffit : car la puissance se déploie dans la faiblesse » (2 Co 12, 9). Le triomphe chrétien est toujours une croix, mais une croix qui en même temps est un étendard de victoire, qu'on porte avec une tendresse combative contre les assauts du mal. Le mauvais esprit de l'échec est frère de la tentation de séparer prématurément le grain de l'ivraie, produit d'un manque de confiance anxieux et égocentrique. »

Pape François, Exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » n°85.

Oser une action missionnaire

Je pourrais transmettre un message d'espérance, porteur d'un regard bienveillant sur une situation rencontrée, à une personne en souffrance.

En quoi consistent les fraternités de proximité ?

Les fraternités missionnaires de proximité sont **des petits groupes de chrétiens (ou pas) réunis** autour de la Parole de Dieu pour vivre entre frères et sœurs en Christ.

Ils se réunissent à intervalle régulier et vivent « ensemble » une vie fraternelle.

Les fraternités démarrent à 4 ou 5 et grandissent au fil du temps pour atteindre 10 à 12 personnes, au bout de 2 ou 3 ans. Elles doivent alors se séparer de certains membres qui vont **essaimer** pour créer une autre fraternité.

Les fraternités se veulent missionnaires. Elles ont pour objectif d'aller chercher d'autres frères et sœurs et d'animer leur environnement par leur vie fraternelle. Elles sont le troisième pilier de toute vie de foi, avec la relation personnelle de chacun avec le Christ, et la pratique hebdomadaire de l'eucharistie. Elles permettent une vie d'Église équilibrée et joyeuse **selon les 5 essentiels** : prier ensemble, vivre avec ses frères et sœurs, partager la parole de Dieu, se rendre utile dans sa paroisse et aller vers les autres.

Dans la fraternité chacun a un rôle. **Il n'y a ni sachant, ni apprenant**. Il y a simplement des frères et des sœurs qui se respectent, s'écoutent et s'entraident, dans la bienveillance et l'attention à l'autre. Au fil des rencontres, chacun est appelé à tenir un rôle ou remplir un service. Certaines missions sont ponctuelles, d'autres plus permanentes et reconsidérées dans la durée.

Alors bien sûr il faut quand même **un responsable de la Frat'** qui veille à la bonne marche de la fraternité, établit et rappelle le calendrier trimestriel ou annuel, envoie les messages de rappel du lieu et de l'heure sur le WhatsApp commun avant chaque réunion, fait le lien entre les membres de la fraternité et les contacte s'ils ne sont pas présents à la réunion et assure le lien avec l'équipe de pilotage paroissiale des fraternités.

Il est bon qu'il soit entouré d'un ou deux co-responsables pour l'aider dans la relecture des rencontres, les discernements nécessaires, ou pour le remplacer en cas d'absence. Quand la fraternité se dédoublera en raison de sa croissance, le co-responsable sera prédisposé à devenir le responsable de la nouvelle fraternité.

Il y a aussi un gardien du temps chargé de veiller au rythme de la réunion de la fraternité et de veiller au respect de l'horaire de fin.

Un responsable de l'accueil veille à ce que chacun se sente bien dès son arrivée et à ce que les nouveaux soient présentés à tous.

Le responsable de la collation peut être chef étoilé ou seulement « faire la bouffe » ou déléguer. Il peut apporter une bouteille, ou pas. Ou un mix de ce qui précède.

Le responsable des annonces est particulièrement attentif à l'actualité paroissiale et diocésaine (sites, revues…) et transmettra à la fraternité les informations les plus importantes qui la renseigneront et nourriront sa prière.

Le responsable de la louange veille à ce que les carnets de chants soient disponibles, entonne les chants ou les fait entonner si sa voix ne lui permet pas. Il joue idéalement d'un instrument.

Le responsable du temps de formation introduit, anime et cadre ce temps d'échanges sur la Parole de Dieu, fait la transition, d'une rencontre à l'autre, donne des indications pour les lectures entre deux rencontres, fait la synthèse à chaud, encourage à prendre quelques notes…

D'autres rôles peuvent être attribués en fonction des besoins. L'important est que chacun soit actif et trouve sa place.

Explications données à partir de la charte ad experimentum *des Fraternités Paroissiales Missionnaires - Paroisse St Rieul - Senlis - P. Stéphan Janssens - 10.09.2015.*

Pourquoi vivre en fraternité de proximité ?

- La fraternité est une dimension essentielle de l'être humain qui est relationnel. Elle est une réponse à la demande de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres. »
- Elle brise l'isolement. Elle permet à chacun d'être accueilli comme un frère, une sœur, avec ses différences.
- Elle est une expression concrète de la vie eucharistique et elle est au service de la paix.

QUELS SONT LES FRUITS DE LA FRATERNITÉ ?

- L'expérience de la fraternité aide à sortir de l'isolement, fait grandir dans la confiance en soi et dans les autres, réduit les peurs, ouvre au dialogue…
- Dans l'écoute mutuelle, la vie de chacun est valorisée, l'attention aux autres grandit, l'esprit s'ouvre à des réalités inconnues et devient plus sensible aux autres…
- La vie quotidienne s'enrichit d'un tissu de relations bienfaisantes…
- La communion missionnaire se trouve renforcée…

QU'EST-CE QUI PERMET DE VIVRE DES RELATIONS FRATERNELLES DE QUALITÉ ?

- **Le partage de vie** ouvre à l'accueil de chacun, invite au respect, aide à la compréhension des situations, peut conduire à vivre des solidarités nouvelles…
- **La parole de Dieu** a une efficacité étonnante. Se retrouver autour d'elle et partager à partir d'elle nourrit la vie fraternelle. La Parole touche les personnes en profondeur, transforme les regards et les attitudes, ouvre à l'inattendu, redonne foi, espérance et amour…
- **La distribution des rôles** dans la fraternité permet à chacun de trouver sa place, de déployer ses qualités, de vivre un service pour le bien de tous, au fil du temps.
- **La prière partagée**, suite à l'écoute des uns et des autres et à la méditation d'un texte biblique, permet de s'orienter ensemble vers Dieu qui rejoint les personnes, rassemble dans la différence, fait la communion. On présente à Dieu la vie évoquée, ses attentes et ses joies, on lui manifeste sa reconnaissance…
- **L'ouverture vers l'extérieur** d'une fraternité de proximité est signe de sa bonne santé. En effet, la vie fraternelle est particulièrement ajustée à la volonté de Dieu quand le groupe accueille en son sein et va à la rencontre, quand il discerne des appels, suite aux partages, qui conduisent à des engagements solidaires, à s'ouvrir aux voisins, à manifester de la compassion ou de la joie, à servir le bien commun…

Auteur : P. Rémi Hublier